

L'oncle Giorgio

Giorgio a une étrange maladie. Les petits garçons lui donnent des boutons, les petites filles des rhumes : il est allergique aux enfants. Catastrophe ! Il doit recevoir son neveu et sa nièce pour un mois. L'oncle Giorgio est bien ennuyé. Il s'organise aussitôt pour les voir le moins possible. Ce qui n'empêche pas ses neveux de s'amuser comme des petits fous.



Code prix

BP9

ISBN 978-2-7470-0815-0



Bayard
JEUNESSE

J'AI ME LIRE

VIE QUOTIDIENNE

DES 7 ANS

J'AI ME LIRE

BAYARD POCHE

L'oncle Giorgio

MARIE-AUDE MURAIL • YVES BESNIER





Marie-Aude Murail est née au Havre en 1954. Artirée très jeune par la littérature, elle fait des études de lettres et obtient un doctorat. Mariée, mère de deux garçons, elle écrit des histoires pour les enfants.

Ses ouvrages ont été publiés chez Bayard Éditions, Gallimard, Nathan et à l'École des loisirs.

Du même auteur dans Bayard Poche :

Graine de monstre - La série *L'espionne* (J'aime lire)



Yves Besnier, né à Angers en 1954, suit des cours à l'École des beaux-arts. Après ses études, il se consacre à l'illustration d'affiches publicitaires, de livres et de magazines pour enfants. Aujourd'hui, il s'adonne essentiellement à la peinture. À ses heures perdues, il écrit aussi des histoires pour enfants.

Du même illustrateur dans Bayard Poche :

Le cœur de ma cousine (J'aime lire)



Quinzième édition

© 2003, Bayard Éditions Jeunesse

© 1990, Bayard Éditions.

Tous les droits réservés. Reproduction, même partielle, interdite.

ISBN : 978-2-7470-0815-0

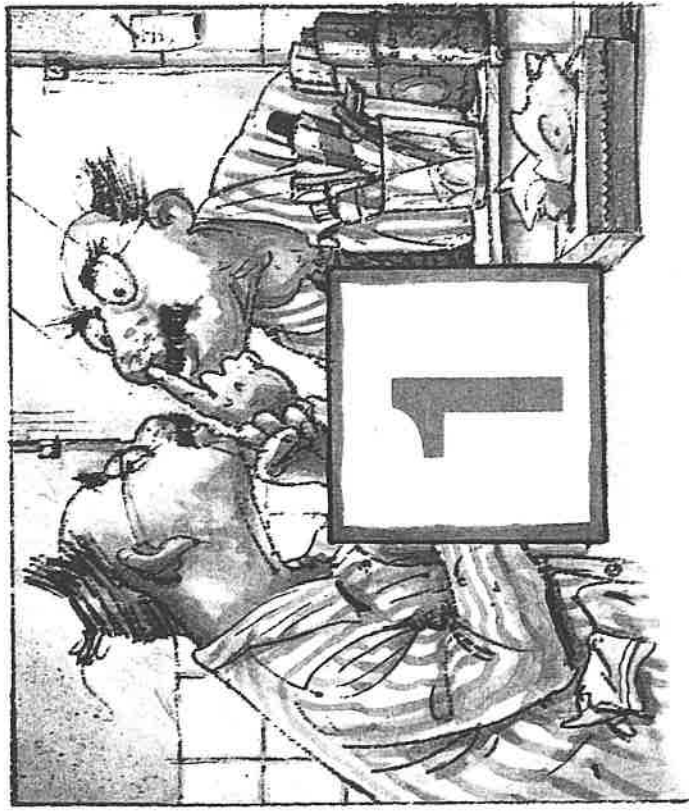
Dépôt légal : avril 2003

Loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

L'oncle Giorgio

Une histoire écrite par Marie-Aude Murail
illustrée par Yves Besnier

J'AIME LIRE
BAYARD POCHE



Une drôle d'allergie

Monsieur Giorgio a une maladie très embêtante : les petits garçons lui donnent des boutons et les petites filles lui causent des rhumes. Il est allergique aux enfants.

Dès qu'il voit un petit garçon dans la rue, il se sent une démangeaison entre les doigts, ou

bien il a furieusement envie de se gratter la nuque. Et ça y est : un bouton !

Du plus loin que les petites filles arrivent, monsieur Giorgio les sent venir, car son nez se met à le piquer.

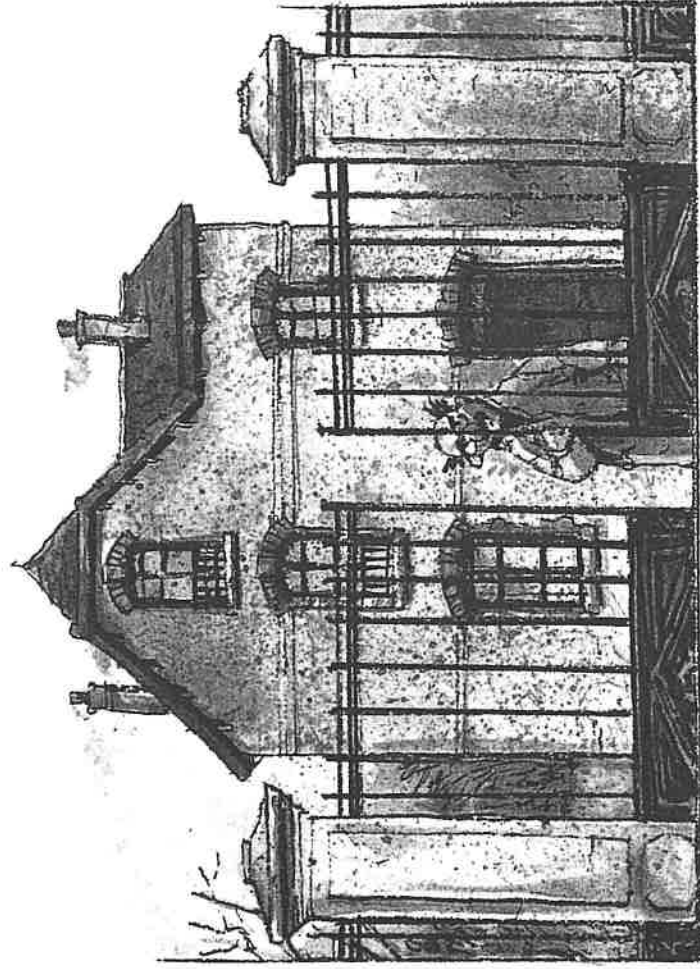
– Atchoum !

Voilà les petites filles qui le dépassent et le pauvre monsieur Giorgio est obligé de se moucher.



À cause de son allergie, monsieur Giorgio ne se promène jamais aux heures de sortie des écoles et il évite les jardins publics. Il a acheté une maison solitaire, entourée d'un jardin, et il a mis une pancarte « Attention au chien », bien qu'il n'ait pas de chien. Car les enfants ont peur des chiens méchants.

Toujours à cause de son allergie, monsieur Giorgio choisit soigneusement ses amis. Il



préfère les célibataires un peu bougons qui n'ont pas la sotte idée de se marier et d'avoir des enfants.

De temps en temps, hélas ! un de ses amis célibataires finit par épouser une dame ! Monsieur Giorgio, pendant plusieurs soirées, explique aux jeunes mariés tous les ennuis, toutes les calamités, toutes les catastrophes qui vous tombent sur la tête dès que vous avez des enfants.

– Ils ont tout le temps la rougeole, dit-il. Ils



ont la fièvre chaque fois qu'on souhaite aller au cinéma. Ils trouvent leur pantalon uniquement quand il est neuf. Et le jour de leur anniversaire, ils s'empiffrent tellement qu'ils sont malades la nuit suivante.

— Ah ! Ah ! sacré Giorgio, disent ses amis en lui tapant dans le dos. Quel farceur ! Toujours le mot pour rire !

Bref, dans la ville de monsieur Giorgio, il y a toujours autant d'enfants dans les rues, les célibataires se marient et tout va de mal en pis.



Deux microbes arrivent !

Un jour que monsieur Giorgio déjeune dans sa cuisine, il manque de s'étrangler avec sa tartine beurrée.

Il tient à la main une lettre de son frère Peppo, qui vit à quatre cents kilomètres de là, et la lettre dit :

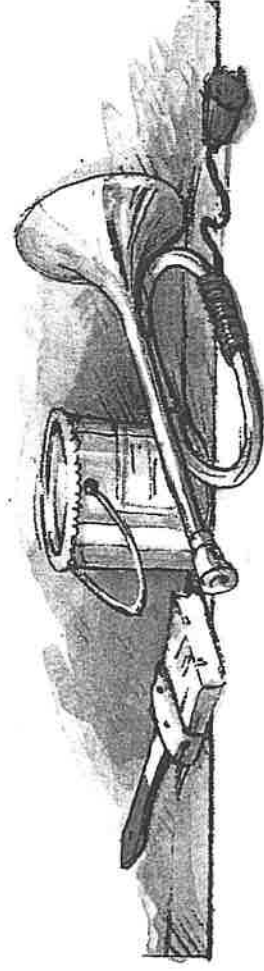
En toussant encore à cause de la tartine, monsieur Giorgio lit, relit la lettre. Il murmure :

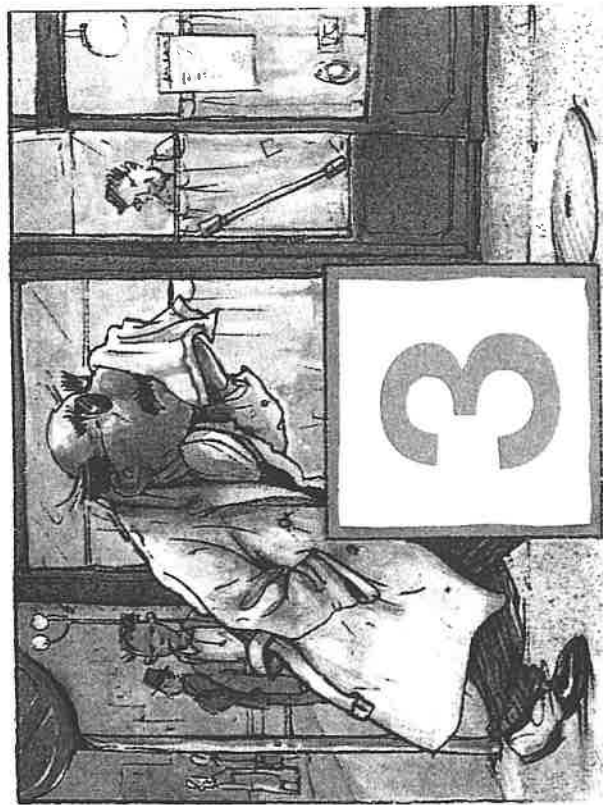
— C'est un cauchemar !

Il se pince le bras, se frotte les yeux. Mais hélas ! pas un seul mot de la lettre ne change. Jusqu'au dimanche suivant, monsieur Giorgio s'agite étrangement dans sa maison. Il monte des matelas au grenier, il en descend à la cave, il fixe une poulie sous le toit, il se



précipite chez un vendeur d'instruments de musique et il achète un clavier. Puis il va chez le marchand de couleurs et il revient avec un pot de peinture blanche. Une fois qu'il a fait tous ces préparatifs, monsieur Giorgio paraît se calmer un peu.





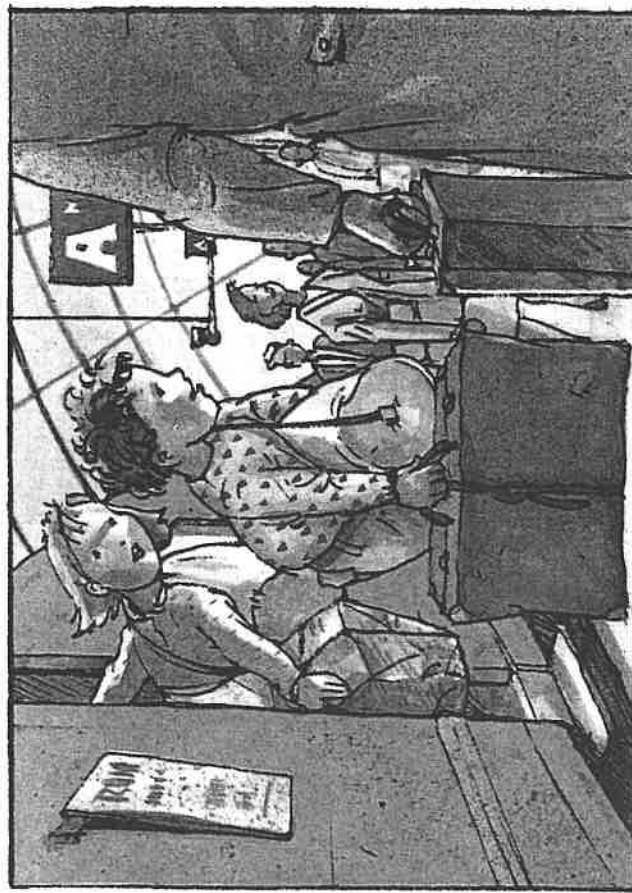
Federico et Giulietta

Le dimanche soir, Giorgio met des lunettes très noires pour ne pas voir le petit Federico, il applique un mouchoir sur son nez pour ne pas sentir la petite Giulietta et, en traînant les pieds, il se rend à la gare.

À l'arrêt du train, deux enfants sautent sur le

quai. Federico est un joli garçon de neuf ans, comme on en fait en Italie, avec des yeux sombres, une bouche de la couleur des cerises bien mûres et des cheveux bruns très bouclés. Sa sœur, Giulietta, est une jolie petite fille de six ans, comme on en fait aussi en Italie, avec des yeux bleu drapeau et des cheveux dorés.

– Quelle horreur ! gémit l'oncle Giorgio en apercevant les charmants enfants par-dessus ses lunettes noires.



– Bonjour, mon oncle ! disent les enfants, vous allez bien ? Vous en avez de drôles de lunettes ! Vous êtes enrhumé ? Quand est-ce qu'on s'en va ? Pourquoi vous vous grattez ? Pourquoi vous avez un bouton sur le nez ?

– Et tatati et tatata, grommelle l'oncle Giorgio, on vous a fait manger de la graine de perroquet ou quoi ?

Les deux enfants éclatent de rire car on les a prévenus que l'oncle Giorgio est un vrai farceur.



Dès qu'ils arrivent à la maison de leur oncle, celui-ci leur fait signe précipitamment :

– Ne restez pas dans le salon, je ne peux pas respirer l'odeur des petites filles.

Giulietta et Federico se tordent de rire. Comme ils vont bien s'amuser chez l'oncle Giorgio !

– Venez avec moi, dit-il, je vais vous montrer votre chambre... Et interdiction d'en sortir ! Je ne supporte pas la vue des petits garçons.

Non, vraiment, c'est trop drôle ! Federico en pleure de rire.

L'oncle Giorgio leur fait monter les deux étages de sa maison, puis il appuie une échelle contre le mur et, une fois en haut de l'échelle, il repousse une trappe.

– Le grenier ! s'exclame Giulietta. C'est notre chambre ?

– Oui, et moi, je dors à la cave, dit l'oncle Giorgio.

Dormir dans un grenier, sur des matelas jetés



par terre, au milieu de tout un bric-à-brac, quelle aventure pour des enfants !

– Oh, merci, mon oncle ! s'écrie Federico.

Mais l'oncle Giorgio a déjà refermé la trappe sur lui et, en se bouchant le nez, il se précipite vers la cave, qui est devenue sa chambre à coucher.

